

## Texte p. 77

Deux des singes les plus forts avaient saisi Mowgli sous les bras  
Et volaient à travers les cimes des arbres par bonds de vingt pieds  
à la fois. Seuls, ils auraient avancé deux fois plus vite,  
mais le poids de l'enfant les retardait. Tout mal à l'aise  
et pris de vertige qu'il se sentît, Mowgli ne pouvait s'empêcher  
de jouir de<sup>1</sup> cette course furieuse ; mais il était effrayé d'apercevoir  
par éclairs le sol si loin au-dessous de lui ; et les chocs  
et les secousses terribles, au bout de chaque saut qui le balançait  
à travers le vide, lui mettaient le cœur entre les dents<sup>2</sup>.  
Son escorte<sup>3</sup> s'élançait avec lui vers le sommet d'un arbre  
jusqu'à ce qu'il sentît les extrêmes petites branches craquer et  
plier sous leur poids ; puis, avec un han ! guttural<sup>4</sup>, ils se jetaient,  
décrivaient dans l'air une courbe descendante et se recevaient  
en se suspendant par les mains et par les pieds, aux branches basses  
de l'arbre voisin.

**Rudyard Kipling**, « Au tigre, au tigre ! », *Le Livre de la jungle*, 1894,  
trad. L. Fabulet et R. d'Humières.

**1. Jouir de** : profiter de.

**2. Le cœur entre les dents** : Mowgli se sent mal.

**3. Son escorte** : ses gardes.

**4. Han ! guttural** : cri d'effort.